

AÏKI CH'TI Lettre d'information électronique

N°186

Décembre 2022

Éditorial

Noël au tison, Pâques au balcon? Affaire à suivre!

Our un peu on en oublierait les touffeurs estivales ! Le froid s'est enfin invité au seuil de décembre, histoire de remettre à l'heure la pendule de nos rythmes biologiques sans pour autant entamer l'enthousiasme que notre pratique procure aux grands comme aux petits.

Deux événements sont témoins de cet enthousiasme aussi communicatif que collectif :

• Le stage de Ligue sous la direction de Luc MATHEVET les 10 à Maubeuge et 11 décembre à Harnes,



Les participants au stage le 10 décembre

• À la veille de la rencontre des Petits samouraïs dans sa sixième édition, une édition sous le signe de Noël et des fêtes de fins d'année pour laquelle plus de 140 enfants se sont de nouveau inscrits.

Par ailleurs, à côté des vignettes traditionnelles publiées par les clubs sur les réseaux sociaux, vous découvrirez une nouvelle contribution de Michel GÉRARD qui fait écho à son précédent papier sur le thème controversé Aïkido et *self-defense*. Un joli texte argumenté qui constitue par la même occasion un rappel salutaire, rappel qui tient tout entier dans cette formule lapidaire : *l'Aïkido est un Budō*.

Vous découvrirez aussi, non sans surprise, comment les Japonais célèbrent le 24 et 25 décembre.

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année et vous disons à bientôt pour de nouvelles aventures.



Président de la Ligue des Hauts-de-France et du Comité Interdépartemental Nord – Pas-de-Calais – FFAAA

Table des matières

Éditorial	1	
Petits Samouraïs de	Noël à Wattignies	3
Aïki-cahiers N°7 à pa	araître le 17 décembre	3
	grade Dan dans les hauts de France en février 2023, faute d'un nombre ts	
Hubert BOUCNIAUX	à l'honneur	4
Brève de comptoir 1	: L'Aïkido est un Budō	5
Mise à jour du calen	drier de la saison 2022-2023	. 11
Échos des réseaux se	ociaux	. 12
Nipponeries Insolite	s	. 13
46. Comment les.	Japonais célèbrent le 24 et 25 décembre	. 14
Aïki Ch'ti Mode d'en	nploi	. 15





Petits Samouraïs de Noël à Wattignies



Le comptage des Juniors de vos clubs inscrits à cette session a enregistré 144 inscriptions fermes.

La préparation de la 6° rencontre des Petits Samouraïs le 17 décembre à Wattignies est dans sa dernière ligne droite.



Arnaud Waltz débute l'Aikido en 1973. Il suivra notamment l'enseignement des maîtres Nocquet et Tissier. Il pratiquera également le Judo, le Kendo et le Karaté Shotokan. Réputé pour son Aikido dynamique et puissant, il anime de nombreux stages en Île-de-Francet et dans le Nord Pas-de-Calais. www.cmaaikido.com

Le parrain de cette rencontre de Noël sera Arnaud WALTZ Shihan!

Enseignants, assistants et personnes intéressées vous pourrez suivre librement une intervention d'Arnaud le matin de 10h à 12h.

Aïki-cahiers N°7 à paraître le 17 décembre

À l'occasion de la rencontre des Petits Samouraïs de Noël le 17 décembre : un nouvel Aïki Cahier de vacances paraît, le 7e du nom!



C'est Noël! Pensez à imprimer jeux, bricolages et recettes

des Aïki-Cahiers de vacances :

http://aikido-nordpasdecalais.fr/ressources/aiki-cahiers-devacances/

Vos enfants ne seront pas prêts de s'ennuyer!

Communiqué:



Pas de passage de grade Dan dans les hauts de France en février 2023, faute d'un nombre suffisant de candidats

Pour ce passage, je n'ai reçu qu'un dossier pour le 1er dan. Comme il faut au minimum 4 candidats par passage de grades, il n'y aura pas de passage en février 2023. En revanche, pour le 17 juin 2023, un nombre conséquent de candidatures est prévisible. Pour rappel, date limite de dépôts des dossiers pour le passage de Juin 2023 : 17 avril 2023.

Pascal RUTKOWSKI



Hubert BOUCNIAUX à l'honneur







Ce soir, la municipalité de Maubeuge a mis à l'honneur des représentants particulièrement impliqués depuis des années au service de leurs associations, dont notre Senseï.

Hubert BOUCNIAUX a débuté l'Aikido en 1979 à une époque où l'on pratiquait sans tapis dans la grange Pamart du Faubourg de Mons à Maubeuge, avec une Fédération qui se cherchait encore et où croiser une ceinture noire d'Aikido relevait du miracle.

Mais quel chemin parcouru!!!

En 50 ans de pratique et d'enseignement, il a -entre autres- formé 59 ceintures noires du 1er au 4e Dan, des enseignants et s'est beaucoup impliqué au sein de la fédération (CTR, préparation DAN, ...) pour promouvoir sa passion, qui est aussi la nôtre : l'Aikido.

Merci Hubert!





Brève de comptoir 1 : L'Aïkido est un Budō



Depuis quelques temps, suite à un premier article paru dans <u>l'Aiki Chti 179</u>, (*L'Aïkido : Un système éducatif ou une valorisation de techniques de défense ?*), j'ai le plaisir d'échanger avec certains d'entre nous, autour d'une bière, sur la nature de l'Aïkido.

J'y défendais une représentation de l'Aïkido comme étant un système éducatif.

Cette représentation ne faisait pas l'unanimité. On m'opposait, entre autres comme argument, un point de vue jugé partial, dominé par mon expérience professionnelle (éducateur puis enseignant et enfin gestionnaire de projets d'enseignement adapté et d'éducation spécialisée), qui par conséquent souffrait d'objectivité.

Un premier argument que je réfuterai comme suit :

En quoi 40 ans d'exercice professionnel dans le domaine éducatif et pédagogique interféreraient davantage que 33 ans de pratique de l'Aïkido sur une conception personnelle de l'Aïkido ? Cette double expérience ne m'autorise-t-elle pas à faire des liens, des ponts entre ces deux domaines ? En outre, cette conception de l'Aïkido est-elle personnelle, inédite, inouïe ou s'est-elle forgée au gré de lectures, de rencontres avec des sensei et —je l'espère— d'une pratique assidue ?

Au vu de cette observation, J'aurais pu rétorquer, comme Figaro dans le « Mariage de Figaro » de Beaumarchais :

« Prouver que j'ai raison serait vous accorder que je puis avoir tort ».

Mais cela relèverait de la cuistrerie ou pire d'une représentation de l'Aïkido qu'il serait impossible d'argumenter.

Ayant été invité à expliciter cette vision de l'Aïkido par un écrit, c'est avec plaisir que je me suis plié à ce travail clarificateur.

Domaine de définition de l'Aïkido.

L'Aïkido est-il un sport?

正月末 吾月末

Masagatsu Agatsu

La véritable et juste victoire par celle obtenue sur soi-même.

Cet aphorisme de O Sensei oriente nettement l'Aïkido vers une recherche de la maîtrise de soi plutôt que la victoire sur un autre. L'autodiscipline et la réalisation de soi s'inscrivent comme finalité essentielle de l'Aïkido.

La compétitionⁱ est un point déterminant dans la séparation des genres. Parce que la compétition entraîne un grand nombre de modifications dans la pratique ; parce que des règles ont été établies qui permettent de marquer des points en réalisant certaines techniques et en proscrivant les techniques à risque.

Pour Maître Ueshiba et ensuite l'Aïkikaï, l'esprit authentique du Budō ne pouvait se retrouver dans l'atmosphère de compétions ou de combats au cours de laquelle la force prévalait et dont l'unique objet était la victoire à tout prix. Il leur préfèrera un objectif d'accomplissement de l'être par l'entraînement avec d'autres individus attachés à la même quête.

Dans l'Aïkido, il n'y a pas de compétition. Il ne préconise pas la victoire à tout prix. Il enseigne même parfois qu'il vaut mieux éviter la confrontation, savoir se retirer, esquiver une difficulté (n'est-ce pas l'objet de l'ukemi ?). Aucune technique n'y est abandonnée pour cause de dangerosité.

Le sport vise à pousser le plus vite possible une personne lambda en athlète. Pour un sportif de haut niveau, il s'agit de sacrifier beaucoup de temps et d'énergie pour réussir à marquer des points dans le cadre imposé par son sport. Cet esprit de sacrifice va permettre, grâce à un entraînement intensif, d'arriver à des performances impressionnantes. Mais le corps aura tellement donné que les grands champions dépassent rarement la trentaine d'années avant de raccrocher.

En Aïkido, l'esprit de sacrifice porte sur la poursuite d'un entraînement régulier tout au long de sa vie, sans esquiver les difficultés, mais avec pour but de durer le plus longtemps possible dans sa discipline.

Toutefois, soyons honnête avec nos amis sportifs. On ne peut nier que le développement personnel physique et mental et la promotion de valeurs (fair-play, esprit d'équipe...) sont des qualités recherchées dans la pratique des sports. Pour autant, la recherche de performance physique et de victoire est omniprésente.

Alors que le sport suggère d'être le meilleur. L'Aïkido propose, lui, d'être meilleur.

L'Aïkido n'est-il qu'une discipline d'autodéfense?

<u>Mochizuki Minoru</u> sensei rapporte dans son opuscule les 'maitres de l'Aïkido – période d'avantguerre' cette conversation avec O Sensei : **Mochizuki sensei.** : Je suis allé outre-mer pour faire connaître votre œuvre et j'ai fait des compétitions... J'ai compris qu'il était difficile de gagner en utilisant seulement des techniques de l'Aïkido... Je suis obligé de conclure qu'elles ne suffisent pas dans toutes les situations. »

O Sensei: Tu ne parles que de gagner ou de perdre. Toute ta façon de penser est faussée. Bien sûr qu'il ne faut pas être faible, mais ce n'est qu'un aspect du problème. Ne comprends tu pas que nous ne sommes plus à une époque où nous ne pouvons seulement même parler de victoire ou de défaite ? Nous sommes entrés dans un siècle de recherche d'harmonie, tu n'arrives pas à comprendre cela ?

Une tentation de l'efficacité pour le pouvoir rejetée par O Sensei au bénéfice d'une recherche d'attache avec les phénomènes sociétaux.

De plus, soyons clairvoyant!

Quel agresseur viendrait vous attaquer en vous saisissant le poignet des deux mains (Morote dori), laissant libre votre autre main ? Quel agresseur viendrait vous saisir les deux poignets de ses mains (katate ryote dori), se condamnant ainsi lui-même à l'impossibilité de porter un coup ? Quel agresseur vous saisirait la main droite de sa main droite (ai hanmi katate dori), alors que ce geste est celui de la poignée de main amicale ?

Pensez-vous pouvoir réellement vous débarrasser d'un agresseur vous saisissant l'épaule (kata dori) ou le poignet (katate dori) par un uchi kaiten nage ? Imaginez-vous réellement vous trouver un jour devant un agresseur armé d'un ken ou d'un bâton, vous-même vous promenant avec un ken dissimulé tel un Highlander ?

Et pourtant ces waza existent... Et un guerrier tel que O sensei et le Doshu Kimosharu Ueshiba les ont inclus dans la nomenclature d'apprentissage de l'Aïkido!

Ce paradoxe apparent situe assurément la finalité de la pratique de l'Aïkido au-delà de l'acquisition de techniques d'auto-défense.

La mise en œuvre de techniques complexes en réponse à des attaques improbables, suggère d'avantage une proposition d'étude des potentialités inexplorées du corps et de l'esprit en situation de contraintes diverses : la démonstration qu'une autre voie que l'opposition est possible pour gérer un conflit, sans pour autant s'abandonner à la violence de l'autre ; la gestion d'émotions bien naturelles éprouvées lorsque l'on est agressé ; la compréhension de principes universels animant les phénomènes humains ; etc.

Attention, je ne dis pas que la pratique de l'Aïkido ne pourrait pas être utile dans le contexte d'une agression. Je souligne simplement qu'il existe des préalables mentaux et psychologiques —ou des constructions nées de la pratique— nécessaires à la gestion de telles situations et que la connaissance d'un corpus de techniques est inutile si on ne possède pas les qualités mentale et psychologique nécessaires. Comme l'a écrit O Sensei (je n'ai pas retrouvé la citation exacte) : engager un combat physique, c'est déjà avoir perdu. C'est-à-dire n'avoir pas su, par quelque attitude que ce soit, gérer le conflit naissant avec un agresseur potentiel.

Cet extrait d'une interview du doshu Kisshomaru Ueshiba de 1955, relaté par Guillaume Erard dans son blog est tout aussi éclairant.

« Bien sûr, ce genre d'individus [des voyous] s'inscrit aussi [dans le dojo]. Mais quand ce type de personne étudie l'aikido avec l'intention de l'utiliser comme un outil pour le combat, elles

ne durent pas longtemps. Le Budō, ce n'est pas comme danser ou regarder un film. Pluie ou soleil, on doit pratiquer à tout moment au cours de notre vie quotidienne afin de progresser. L'Aïkido en particulier est comme une formation spirituelle pratiquée en utilisant une forme de Budō. Il ne peut jamais être cultivé comme un outil par ceux qui voudraient l'utiliser pour le combat. En outre, les individus enclins à la violence cessent de se comporter de cette façon quand ils apprennent l'Aïkido. »

L'Aïkido n'est-il que chorégraphique?

C'est parfois ce que l'on entend au retour d'une démonstration. Assertion souvent énoncée de façon amusée voire méprisante... Et si nous devions en être fiers ?

Le danseur utilise son corps selon un rythme, dans un espace déterminé, provoque des sensations sur une musique. Il exprime, dans une communication non-verbale, des idées ou relate une histoire dans une chorégraphie dont l'objet est de composer 5 facteurs : les mouvements des corps, l'espace, le temps, la relation entre les danseurs, l'énergie.

Nos détracteurs n'ont donc pas tout à fait tort. L'Aïkido, vu de l'extérieur, semble être une chorégraphie où la gestion de l'espace, du temps, du rythme, la recherche du geste juste, le *shisei* prédominent et où le jeu des pratiquants semble convenu.

Mais nos détracteurs oublient ou ne perçoivent pas sur le bord du tatami deux éléments essentiels : les sensations procurées et éprouvées, la martialité. Si la danse est une affaire de coopération essentielle entre les partenaires, l'Aïkido se pratique dans une problématique de conflit qu'il faut négocier vers une harmonie.

Le jeu entre les acteurs n'est pas prédéterminé par une quelconque mise en scène mais élaboré dans un échange de sensations dont on ne peut connaître la richesse auparavant et dans la mise en œuvre de positionnements subséquents.

L'Aïkido n'est chorégraphie que lorsque l'on a un *uke* trop complaisant (ou en démonstration.. mais là l'objet est différent).

La perception de martialité se substitue à cette supposée chorégraphie quand le spectateur prend conscience que les exercices s'exécutent avec un Aïte (Uke) abouté à notre corps, dont le seul objectif est de nous mettre en difficulté, de nous contrecarrer en réponse aux sensations qu'il perçoit ... pour nous faire progresser et non pour faire un spectacle.

Et si aux yeux du spectateur, la perception chorégraphique s'effaçait, n'est-ce pas parce que la recherche d'un geste juste se transformerait en une épreuve de force où il retrouverait une représentation culturelle de l'affrontement ?

Alors non! Les waza d'Aïkido ne sont pas des chorégraphies. Et si un esthétisme s'en dégage, peutêtre pourrions-nous donc en être fiers! Il est le témoignage de l'efficience des partenaires. (Je reviendrai peut-être sur cette notion d'efficience lors d'une brève de comptoir à suivre).

L'Aïkido se démarque des autres 'arts martiaux '.

Le principe Aïki

Si le principe 'aïki' est présent dans tous les arts martiaux, Ueshiba Moriheru en a, lui, nommé son art. Ce concept évoque la non-opposition, le devenir un avec le partenaire, l'acceptation et résorption d'une attaque, l'assimilation des énergies réciproques. Dans l'Aïkido, ce principe s'incarne particulièrement dans la relation qu'établissent *tori* et aïte (uke).

La relation *Tori - Aïte*

C'est là à mon avis un élément essentiel dans la pratique de l'Aïkido.

Dans cette relation, l'Aïkido propose une autre vision des relations sociétales où les rapports de force cèdent la place à une compréhension plus apaisée de l'Homme et de son environnement. Pour citer Franck Noel shihan, elle tente d'instaurer un "dialogue à deux inconnues », "une volonté de communication et ce, jusque dans le pire des cas, celui ou l'autre vous nie au point de vouloir vous détruire."

Dans cette relation, on sort de la réification d'un partenaire, car il s'agit de considérer l'Autre non comme une force qui s'oppose mais comme une personne capable de percevoir et de vouloir. Dans cette relation, s'installe une coéducation où les partenaires découvrent que la réussite ou l'échec d'un mouvement dépendent surtout de leur approche : Pour tori, diriger l'opposant par son positionnement physique et mental plutôt que de contraindre son corps. Pour aïte, surpasser la tension créée par l'attaque, maintenir coûte que coûte une présence, une saisie pleine, une mobilité qui conduisent son partenaire à atteindre une "pureté du geste" (Christian Tissier shihan).

L'Aïkido est un Budō

J'ai proposé dans l'article cité en début de cette brève une acception du mot Budō non évoquée dans la littérature occidentale.

Contrairement à l'image vulgarisée en occident, le Budō n'est pas une reprise directe d'une pratique guerrière. O Sensei, imprégné de mythologie japonaise, en recherche spirituelle, propose, je pense, une conception moderne du Budō qui vise une formation globale de l'homme, intellectuelle, mentale (spirituelle?) et physique, à travers les disciplines traditionnelles de combat.

Le Budō y devient tension créative vers l'amélioration de soi-même.

Basé sur le développement de l'individu au travers de l'acquisition de techniques défensives, l'Aïkido dans une dimension éthique se devrait d'imprégner tous les aspects de sa pratique, sur le tatami comme en dehors de celui-ci. Le but est de s'améliorer soi-même par une recherche permanente de perfection du geste et non sur un résultat aléatoire indéterminé : projeter son partenaire.

L'Aïkido est un Budō, donc un système éducatif.

Les systèmes d'éducation mettent en lumière les valeurs de nos sociétés, les connaissances et les manières d'agir (attitude et comportement) qui sont dites importantes quant au développement de nos sociétés. Tout système éducatif doit donc être de nature à permettre au pratiquant d'observer, d'expérimenter, d'explorer, de créer, de construire, d'exprimer, d'entrer en contact, d'échanger, de prendre des décisions, de prendre des risques et d'utiliser ses erreurs pour apprendre. Telle est la définition que j'ai fait mienne du processus éducatif.

L'acte éducatif se distingue du processus d'influence par le fait qu'il annonce son intention formatrice. Aussi, l'une des caractéristiques essentielles de l'acte éducatif, c'est qu'il a besoin de l'acquiescement, de l'acceptation du sujet.

En contrepartie, ceci suppose de la part du pratiquant, une clarification progressive de ce que pourquoi il pratique un **Budō** et de la finalité de l'Aïkido. "Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va" (Sénèque).

En outre, pour se prolonger dans le temps et aller vers sa finalité fondamentale, la démarche éducative doit provoquer chez l'individu un élan de recherche d'autonomie.

N'oublions pas que si l'expérience et la connaissance se transmettent, la compétence, elle, ne se transmet pas, elle ne peut être enseignée ou apprise. Elle ne peut être acquise que par une longue pratique assidue ; Elle est auto-découverte, imposée aux apprenants de l'intérieur par leur propre aptitude et leur discipline.

En guise de conclusion, l'Aïkido n'est :

- ni un sport qui privilégie la performance individuelle ;
- ni une chorégraphie convenue entre deux partenaires qui interagissent pour susciter des émotions chez des spectateurs ;
- ni une discipline qui pose l'auto-défense comme une finalité mais comme une résultante éventuelle.

L'Aïkido, Budō d'excellence, est un Budō, un système éducatif qui propose à ses pratiquants une démarche d'auto-amélioration de soi dont les finalités pourraient se synthétiser ainsi ?

- Rechercher dans l'exercice de techniques la compréhension des principes qui ordonnent les phénomènes universels humains et physiques ;
- Travailler une attitude assertive envers les Autres et avec son environnement social, culturel et physique ;
- Accroître la maîtrise de ses aptitudes émotionnelle, mentale et physique ;
- Ne pas craindre son agressivité (force instinctive naturelle), se donner les moyens de l'exprimer, de la canaliser, de l'épuiser ;
- Travailler sa détermination, se confronter à ses limites, développer le goût du dépassement de soi ;
- S'interroger sur son comportement et ses attitudes, progresser dans son contrôle.

Mais le Budō ne consiste pas à parler mais à expérimenter, mieux vaut donc quelques secondes de pratique que quelques minutes de discussion.

À bientôt donc sur les tatami.

Michel GÉRARD



Mise à jour du calendrier de la saison 2022-2023



Calendrier des stages 2022-2023

lis à jour	06/12/2022					
	sam.	03-déc	16h-18h	Stage privé	Bruno ZANOTTI Shihan	Cambrai
	dim.	04-déc	9h30-11h30	Stage privé	Bruno ZANOTTI Shihan	Liévin
Décembre Janvier Février	sam.	10-déc	14h-17h	Stage Ligue	Luc MATHEVET (7e Dan)	Maubeuge
	dim.	11-déc	9h30-12h	Stage Ligue	Luc MATHEVET (7e Dan)	Harnes
	sam.	17-déc	14h-18h	Petits Samouraïs de Noël		Wattignies
	dim.	18-déc	10h-12h	Stage privé	Laurent DAMBRINE (Se Dan)	Sin-le-Noble
	sam.	07-janv	14h30-17h30	Stage Ligue Armes	Patrick BENEZI Shihan	à déterminer
	dim.	08-janv	10h-12h	Rencontre enseignants Armes	Patrick BENEZI Shihan	Ronchin
	dim.	22-janv	10h-13h15	Stage privé	Michel ERB Shihan	Marcq-en-Baroeul
	dim.	29-janv	10h-12h	Stage privé	Laurent DAMBRINE (5e Dan)	Sin-le-Noble
	3 au 5-févr			Stage fédéral AFA	Christian TISSIER Shihan	Herstal (B)
	sam. 04-févr			Passage de grade 1er et 2e Dan		
	dim.	05-févr	9h30-11h30	Stage privé	Bruno ZANOTTI Shihan	Liévin
	dim.	26-févr	9h30 - 17h15	Stage férédal toutes disciplines 2023	Alain FLOQUET (9e Dan), Hubert THOMAS (8e Dan), Michel ERB (7e Dan), Daniel TOUTAIN (7e Dan)	Bretigny-sur-Orge





Échos des réseaux sociaux



Vos actualités en vignettes sur le site du CID Nord-Pas-de-Calais : http://aikido-nordpasdecalais.fr/

























Note: notre lettre se fait l'écho de ce qui est posté sur Facebook par nos clubs. Or tous nos clubs ne publient pas sur Facebook. C'est pourquoi nous demandons aux clubs qui souhaitent nous faire part d'une actualité digne d'intérêt, de nous adresser ces éléments d'information à l'adresse suivante:

aikido.ligue.npdc@gmail.com

Nipponeries Insolites

Pas besoin de parcourir la Route de la Soie pour que le Japon vienne à soi. Il est partout et, pour nous qui faisons de l'aïkido, il nous est familier. Vraiment ? Vous croyez ? Peut-être bien et peut-être pas ! Cette nouvelle rubrique sans prétention aucune se veut ludique et instructive, elle portera tant sur les coutumes, la culture que la civilisation japonaise et se veut éclectique en diable. Elle interrogera notre rapport à ce pays du Soleil levant que nous chérissons sans toujours bien le connaître. Elle s'appuie sur des informations trouvées ici ou là au petit bonheur la chance, parfois des broutilles ou des anecdotes, parfois des découvertes scientifiques. Elle lève pour vous des lièvres et agrémente ses propos de « pour en savoir plus » pour les plus curieux d'entre vous ! Bonne lecture !!!

Par Dominique Aliquot

46. Comment les Japonais célèbrent le 24 et 25 décembre

Si de plus en plus, Noël au Japon est l'occasion d'offrir des cadeaux aux enfants japonais (qui attendent サンタ Santa ou "Santa-san"), cette période était au départ très associée aux amoureux. Le 24 décembre au soir, notamment, les couples nippons se retrouvent pour fêter ensemble leur amour, se déclarer leur flamme et s'offrir mutuellement un cadeau, pour éventuellement terminer la soirée au **love hotel***.



On ne prévoit que très peu de présents pour le reste de la famille (bambins mis à part), toutefois cette période de l'année peut également être associée à *Oseibo* : une tradition bien plus ancienne qui consiste à s'échanger des cadeaux plus formels entre personnes moins proches, par exemple entre collègues. Elle a également un pendant estival avec *Ochugen* en juillet.

On trouve également de plus en plus de sapins et de décorations de Noël au Japon (guirlandes et boules), au départ surtout dans les grandes villes et en particulier à Tokyo, qui se pare de belles illuminations dès novembre. Ces dernières années, on trouve quelques marchés de Noël et même, en cherchant bien, du vin chaud!

Plus récemment, la mode des décorations et des thématiques Noël s'est élargie bien audelà des mégapoles et touche désormais des régions japonaises bien plus reculées.

^{*} Love Hotel est le nom usuel donné au Japon pour désigner les hôtels destinés aux couples, que l'on réserve à l'heure ou pour une nuit. Ces structures offrent deux avantages pour leurs clients : intimité vis-à-vis de l'entourage social et réalisation de certains fantasmes nécessitant des décors et une ambiance spécifique. Honni soit qui mal y pense...

Aïki Ch'ti Mode d'emploi

Amis lecteurs, bureau des clubs et Aïkidokas en tous genres,

- Les rubriques d'Aïki Ch'ti sont ouvertes à la participation de toutes et de tous, adressez vos participations à l'adresse suivante : aikido.ligue.npdc@gmail.com
- ❖ Télécharger et imprimer cette lettre : Aïki Ch'ti N°186
- Retrouver tous les numéros d'Aïki Ch'ti cliquez sur ce lien : http://aikido-nordpasdecalais.fr/medias/aiki-chti/
- S'abonner à Aïki Ch'ti sous sa version électronique, il suffit de renseigner ce formulaire d'abonnement puis de le valider.

Et ensuite, d'ouvrir régulièrement nos lettres!

Ligue Hauts-de-France d'Aïkido, Aïkibudo, Kinomichi et disciplines associées

- Portail Ligue Hauts-de-France : http://aikido-hautsdefrance.fr
- Site internet CID Nord-Pas-de-Calais: http://www.aikido-nordpasdecalais.fr/
- Site internet CID Picardie: http://www.aikido-picardie.fr/
- Contact : aikido.ligue.npdc@gmail.com








